

KOLLOKVIER

5. – 6. oktober 2024

Colloque Lysimaque — Tours
Grande salle de Saint-Pierre Ville,
2 rue René de Prie

ART & PSYCHANALYSE

Plasticité de la parole

Les sciences, en particulier celles de l'information et de la communication, l'intelligence artificielle, la traduction automatique..., reprennent avec bonheur pour elles les concepts élaborés par les psychanalystes.

Mais la psychanalyse en tentant encore de se conceptualiser avec des outils scientifiques : mathèmes, topologie, logique modale..., ne risque-t-elle pas de se réduire à un symptôme face au pouvoir d'aliénation des nouvelles machines à penser ? Ne devrait-elle pas plutôt se tourner vers un approfondissement de son *art* d'écouter, d'entendre, de se taire, de parler ?

La politique se joue aujourd'hui autour de l'objet quantifiable, non du sujet.

Mais l'objet d'art, l'objet (a), l'objet dard, résistent à cette quantification normative.

Nous en resterons ici à l'art tel que Marcel Duchamp en a creusé l'objet en laissant tomber la peinture, en posant ses *ready made*, en élevant la poussière sous son lit... Est-ce une réponse ironique à l'ordre machinique productiviste et déjà algorithmique qui saisit le monde de la représentation et réifie les corps ? Après les deux grandes boucheries du XX^{ème} siècle, l'escalier est descendu très bas, le nu comme la poésie se posent des questions. Mais dès lors l'écho subversif des pratiques duchampiennes a été absorbé, la béance refermée.

L'objet quant à lui persiste toujours, en tant que tel : tableau, photo, vidéo, traces physiques, listing, installation, NFT... tout se marchande encore. Les artistes du XX^{ème} siècle ont étouffé sous l'histoire et l'idéologie les gestes secrets de la fabrication. La psychanalyse a cependant encore travaillé en intension, pourtant ses extensions nécessitent de s'ouvrir à la subversion du quadrillage de la vie subjective.

De l'horizon des sciences, arrivèrent l'algorithme, les microprocesseurs, les mémoires en zetaoctets et leurs nouveaux langages synthétiques, phrases logiques. Dès cet instant la chaîne signifiante, telle qu'entendue dans son approche de l'inconscient, aurait dû se méfier. Pourtant l'idée d'un inconscient maître de la grande geste humaine persiste.

Chacun jouit de la transmission de textes dématérialisés, de la logorrhée immédiate qu'elle implique, des moteurs de recherche qui renvoient à des citations dans des livres qu'on n'a plus à feuilleter.

Aujourd'hui, le réel tend à ne plus rien pouvoir tenir en réserve. L'obscurité n'empêche plus la prise de vue, la nuit est percée. Les micros, les caméras, les scanners et les drones sont en place. Le DSM-5-TR supervise... Cependant quelques pratiques résistent, jeux dangereux, *burn out*, épreuves sportives,

pornographie, tatouages, alcools, anesthésiants, hallucinogènes, hordes, armes, feux d'artifice horizontaux... l'éco-angoisse s'instille dans les esprits...

Quoi qu'on dise, rien ne reste plus oublié derrière. La voix est un marqueur d'identité policière, pas un ange, comme l'iris, l'empreinte du doigt. Le dit comme l'image sont accessoires, falsifiables à merci, il n'y a plus aucun moyen de certification. La falsification, la falsidicité et la vérité fusionnent. L'Intelligence Artificielle cherche à saisir l'humour et le sel de la vie.

La rétrogrédience, la répétition, l'écart, la durée du passage, les pauses, les retours, déconnexions, inflexions, boucles et nœuds sont l'alphabet du *deep learning*. La récursivité est ainsi une piste privilégiée de résistance, elle implique une incertitude quant à l'origine du développement des propos, la question du pillage des sources se dissout dans cette non-ontologie. L'IA s'éduque très bien, elle ne conteste jamais le maître, elle en subsume le discours en s'en repaissant.

Mais l'art comme la parole analytique restent irréductibles, hors pouvoir.

Bien que l'obsolescence des concepts psychanalytiques suive le rythme de la loi de Moore, tout comme le climat s'entête (anthropocène), la guerre s'enkyste, l'extrême droite noie l'espoir sous son ignorance crasse, la solidarité s'efface... Aussi la psychanalyse se doit-elle, hors de tout statut, de dérégler cet enchainement mortifère.

Au-delà des topologies déjà explorées s'impose la construction d'un objet/lieu de ressource, un lieu simple de liberté, de silence, de circulation, une nouvelle contingence, peut être un *topos* de Grothendieck, espèce de nuage tissé d'une infinité de faisceaux, chose étrange qu'ont toujours su inventer les artistes et les psychanalystes, depuis Freud et avant lui.

Restent le rêve, l'encre, la parole poétique, la flânerie théorique. Chacun pourra donc proposer son frayage.

Jean-Pierre Renaud

Tours, le 15 octobre 2023